

ce mo-
e : nous
rter nos
de nous
duire en
dit ce-
ns pas à
fâché de
du Royau-
retour de
Mandarins
is élargir.
Seigneur
re éclater
différents

Mandarins
nt réunis.
à exami-
ne le plus
Chrétiens
ommença
us élargir
passa par-
en parler
n'accusât
e Roi lui-
s'informa
dit qu'on
on dit au

Roi que tous étoient d'avis de nous élargir. Le Roi donna ordre de le faire, & se retira aussi-tôt, sans vouloir parler d'aucune autre affaire. On vint nous donner la nouvelle; nous merciâmes le Seigneur, & nous nous rendîmes à notre Eglise, pour le bénir d'une manière plus solennelle. Il ne fut plus question de promesse à faire; on n'exigea rien de nous, seulement on obligea tous les Chrétiens à répondre que nous ne sortirions point du Royaume; de manière qu'après avoir été plusieurs fois sur le point d'être renvoyés ou chassés, nous nous y trouvions plus attachés que jamais.

Trois semaines après notre élargissement, le Roi nous fit prier d'aller à l'audience : Monseigneur étoit malade, il ne put y aller. Nous y fûmes mon confrere & moi. Le Roi nous fit toutes sortes d'amitiés, & nous témoigna bien de l'affection. Il se plaça au-dessous de nous, & nous fit présenter du thé (ce qu'il ne fait pas même à ses plus grands Mandarins), & nous invita par des prières réitérées, à en boire. Il parut en ce jour vouloir réparer la manière avec laquelle il nous avoit traité pendant un an.